



cinéma l'

# apollo

maison de l'image

programme

juin 2018

du 30 mai au 26 juin 2018

du 20 juin au 26 juin, cycle RE(voir)... Et ça vous fait rire ?

Vendredi 22 juin à 20 h 45

Antoine Royer, rédacteur à *DVD Classik*, chroniqueur cinéma présente

## FRANKENSTEIN JUNIOR

Mel BROOKS

*Young Frankenstein*, États-Unis, 1974, 1 h 48, avec Gene Wilder, Peter Boyle, Marty Feldman

Peu fier de son ascendance, le Docteur Frederick Frankenstein accepte pourtant de retourner sur les terres de ses ancêtres. Rattrapé par la folie familiale, il décide de suivre les traces de son aïeul.

Mel Brooks déginglingue le mythe créé par Mary Shelley...

*Frédéric Frankenstein Junior, descendant du fameux docteur, aimerait bien faire oublier ses encombrantes origines. Du moins au tout début de cette hilarante parodie des classiques du cinéma d'horreur des années 1930. S'il se décide, ensuite, à reprendre de bien étranges expériences, c'est que Mel Brooks, lui, n'a pas honte du passé. Au contraire : il lui voue un amour facétieux, bourré de clins d'oeil aux précédentes adaptations de l'œuvre de Mary Shelley. Le cinéaste pousse l'hommage jusqu'à tourner sa farce pseudo-gothique en noir et blanc : une excentricité rarissime, en 1974. Pari réussi : dans la filmographie plus qu'inégale d'un cinéaste versé dans la grosse farce plutôt que l'humour délicat, ce Frankenstein Junior est une pépite impérissable. Qui n'a jamais tenté de croiser le regard halluciné et multidirectionnel de Marty Feldman, alias Igor, ne connaît pas la décharge électrique du vrai fou rieur. Rôle à réveiller un mort.*

Cécile Mury, *Télérama*, juin 2017



### Tarifs

Tarif plein : **6,80 €** ; Tarif réduit : **5,80 €** (abonnés Équinoxe-Scène Nationale, famille nombreuse, plus de 60 ans) et **pour tous le mercredi et le lundi**.

Tarif réduit demandeurs d'emploi/RSA/Allocation Adultes Handicapés : **3,20 €**

Moins de 18 ans/étudiants : **4,00 €**

Films pour enfants d'une durée de moins d'une heure : **3,20 €** pour tous

Le mardi à 12 h, le dimanche à 20 h 30 : **3,50 €** la séance

Séances jeune public du matin : **4,00 €** pour tous

Scolaires, centres de loisirs : **2,50 €** (sur réservation : Agnès Rabat, 02 54 60 99 97).

L'Apollo accepte les Ciné-chèques et les chéquiers CLARC.

### Abonnement

**10 € pour un an.** Une carte qui vous permet : de recevoir le programme mensuel à votre domicile ; d'acheter des tickets d'une valeur de 4,40 € par chéquier de 5 (22 €), valables un an, utilisables à toutes les séances ; de bénéficier du tarif réduit à Équinoxe-La Scène Nationale (sur présentation de votre carte d'abonné).

### Renseignements

Tél. programme : 02 54 60 18 75

Tél. administration : 02 54 60 18 34 – Fax : 02 54 60 18 16

Site internet : [cinemaapollo.com](http://cinemaapollo.com) – [facebook.com/cinema.apollo.chateauroux](https://www.facebook.com/cinema.apollo.chateauroux)

Photographie de couverture : *Cornelius, le meunier hurlant*, Ad Vitam

du 30 mai au 12 juin

## EN GUERRE

Stéphane BRIZÉ

Sélection officielle Festival de Cannes 2018

France, 2018, 1 h 53, avec Vincent Lindon, Mélanie Rover, Jacques Borderie

Malgré de lourds sacrifices financiers de la part des salariés et un bénéfice record de leur entreprise, la direction de l'usine Perrin Industrie décide néanmoins la fermeture totale du site. Accord bafoué, promesses non respectées, les 1100 salariés, emmenés par leur porte parole Laurent Amédéo, refusent cette décision brutale et vont tout tenter pour sauver leur emploi.



Entretien avec Stéphane Brizé

Pourquoi ce film ?

*Pour comprendre ce qu'il y a derrière les images des médias qui se font régulièrement les témoins de la violence qui peut surgir à l'occasion de plans sociaux. Et à la place du mot « derrière », il vaudrait mieux dire « avant ». Qu'y a-t-il avant le surgissement soudain de cette violence ? Quel est le chemin qui mène à cela ? Une colère nourrie par un sentiment d'humiliation et de désespoir qui se construit durant des semaines de lutte et où se révèle – on le découvrira – une disproportion colossale des forces en présence.*

*Avec Olivier Gorce, co-scénariste du film, nous avons deux postulats de départ. Penser le film comme une épopée romanesque tout en le nourrissant sans travestissement du réel. Le film s'est alors structuré autour de la description d'un mécanisme économique qui fait de l'humain, en même temps que l'observation de la montée de la colère de salariés pris dans la tourmente d'un plan social. Une colère incarnée notamment par un représentant syndical qui n'a aucune rhétorique politicienne, mais simplement la nécessité d'être la voix de son indignation et de sa souffrance, en même temps que de celles de ses collègues. Sa contestation : refuser d'être privé d'un travail qui permet à une entreprise de gagner encore plus d'argent qu'elle n'en gagne déjà, alors que cette même entreprise s'était engagée à protéger l'emploi des salariés en contrepartie de leur engagement à faire des sacrifices financiers.*

La situation décrite dans le film est-elle exceptionnelle ?

*Non, absolument pas. Si tel avait été le cas, cela aurait été une façon de faire dire au réel ce qu'il ne dit pas. Et la situation n'est tellement pas exceptionnelle qu'on en entend parler tous les jours dans les médias. Mais sans peut-être avoir vraiment conscience des enjeux et des mécanismes à l'œuvre. Le cas de Perrin Industrie décrit dans le film, c'est Goodyear, Continental, Allia, Ecopla, Whirlpool, Seb, Seita, etc. Dans tous ces cas, les analyses des experts ont démontré l'absence de difficultés économiques ou l'absence de menace sur la compétitivité.*

du 30 mai au 5 juin

## CORNÉLIUS, LE MEUNIER HURLANT

Yann LE QUELLEC

France, 2017, 1 h 47, avec Bonaventure Gacon, Anais Demoustier, Gustave Kervern, Denis Lavant

Un beau jour, un village du bout du monde voit s'installer un mystérieux visiteur, Cornelius Bloom, qui aussitôt se lance dans la construction d'un moulin. D'abord bien accueilli, le nouveau meunier a malheureusement un défaut : toutes les nuits, il hurle à la lune, empêchant les villageois de dormir. Ces derniers n'ont alors plus qu'une idée en tête : le chasser. Mais Cornelius, soutenu par la belle Carmen, est prêt à tout pour défendre sa liberté et leur amour naissant.

*Avec ce récit burlesque et tragique, où les corps et décors en disent bien plus que les mots, Yann Le Quellec poursuit l'exploration d'un univers ultra physique et chorégraphié,*



*qui associe habilement l'art du cinéma à celui de la bande dessinée. Et filme avec grâce une nature profondément ambivalente, faite de souffrance et d'immense beauté.*

Laurence Reymond,  
festival Entrevues

du 6 juin au 12 juin

## GUEULE D'ANGE

Vanessa FILHO

Sélection Un Certain Regard festival de Cannes 2018

France, 2018, 1 h 48, avec Marion Cotillard, Alban Lenoir, Ayline Aksoy-Etaix

Une jeune femme vit seule avec sa fille de huit ans. Une nuit, après une rencontre en boîte de nuit, la mère décide de partir, laissant son enfant livrée à elle-même.

*Dans Gueule d'ange, Marion Cotillard s'imagine en mère indigne. L'actrice française, oscarisée il y a dix ans pour La Môme, incarne une jeune femme, Marlene, vivant seule avec sa fille de huit ans. Présenté en section Un Certain Regard et concourant pour la Caméra d'or au festival de Cannes, le premier film de Vanessa Filho, réalisatrice ayant surtout opéré dans le domaine du clip, a été coécrit par Diastème, auteur, compositeur, et réalisateur du polémique Un Français, sur la jeunesse d'extrême-droite. C'est la première fois depuis dix ans que Marion Cotillard joue dans un premier long-métrage, depuis son apparition dans Dikkenek du Belge Olivier Van Hoofstadt.*



**Mercredi 30 mai à 20 h 45,**  
rencontre exceptionnelle avec Christian Sonderegger, réalisateur du film.  
Soirée en partenariat avec l'ACID,

## COBY

Christian SONDEREGGER

France, 2017, 1 h 17

Dans un village au cœur du Middle-West américain, Suzanna, vingt-trois ans, change de sexe. Elle devient un garçon : Coby. Cette transformation bouleverse la vie de tous ceux qui l'aiment. Une métamorphose s'opère alors sous le regard lumineux et inattendu du réalisateur.

*Transformation et normalité. A priori opposées, ces deux notions alimentent de part en part le premier film de Christian Sonderegger. S'engager sur la voie de l'acceptation de soi, vaincre l'isolement, les doutes qui assaillent. Tous ces obstacles sont subtilement déployés sur le che-*



*min du jeune Coby pour devenir homme, dans un émouvant récit qui évite l'écueil de la sur-dramatisation. Entre une mise en scène maîtrisée et la modernité du propos, l'histoire de ce film est celle d'un monde où l'altérité est chaleureusement accueillie, peut-être même désirée. C'est celle d'une utopie devenue réalité.*

Idir Serghine,  
cinéaste membre de l'ACID  
(Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion)

du 13 juin au 19 juin

## TRANSIT

Christian PETZOLD

Allemagne/France, 2018, 1 h 41, v.o sous-titrée, avec Jean-Pierre Daroussin, Franz Rogowski, Paula Beer

De nos jours, à Marseille, des réfugiés fuyant les forces d'occupation fascistes rêvent d'embarquer pour l'Amérique. Parmi eux, l'Allemand Georg prend l'identité de l'écrivain Weidel, qui s'est suicidé pour échapper à ses persécuteurs. Il profite de son visa pour tenter de rejoindre le Mexique. Tout change lorsque Georg tombe amoureux de la mystérieuse Marie, en quête désespérée de l'homme qu'elle aime, et sans lequel elle ne partira pas...

*Depuis Barbara et surtout Phoenix, on connaît l'attrance du cinéaste allemand Christian Petzold pour les fantômes du passé qui hantent les protagonistes et les empêchent de vivre au présent. Avec Transit, son dernier long métrage, qui avait été présenté en compétition lors du 68<sup>e</sup> festival de Berlin, il signe son film le plus complexe. Au premier plan, une histoire d'amour impossible est maquillée en une fable kafkaïenne sur le rôle de l'écrivain qui doit témoigner de l'horreur, au second une évidente métaphore de la crise migratoire que traverse l'Europe.*

Yannick Vely,  
Paris Match, avril 2018



Vendredi 1<sup>er</sup> juin à 20 h 30

Soirée débat avec le collectif Indre en transition et Château'roule

## IRRINTZINA, LE CRI DE LA GÉNÉRATION CLIMAT

Sandra BLONDEL et Pascal HENNEQUIN

France, 2017, 1 h 40

Face au sentiment d'impuissance que provoque l'extrême gravité du dérèglement climatique, quelques militants de l'organisation basque Bizi! font un pari fou : construire en quelques années une mobilisation sans précédent en vue de la COP21 et lancer un grand mouvement non-violent pour le climat : Alternatiba.

Irrintzina, c'est un cri d'alarme sur l'effondrement de notre monde mais c'est aussi un cri de joie poussé par des milliers de militants déterminés qui ont réalisé que si, ensemble, ils ne faisaient rien, personne ne le ferait à leur place. Tour Alternatiba, Action Non-Violente COP21, Fauchage de chaises, blocage du sommet pétrolier... Le film d'une génération qui ne se résigne pas, qui crée et invente un avenir désirable où bataille écologiste et sociale rime avec plaisir et joie d'être ensemble.



Jeudi 14 juin à 20 h 45

Soirée proposée en partenariat avec le CPIE Brenne-Berry et en écho à l'opération « Bienvenue dans mon jardin au naturel »

## ZÉRO PHYTO 100 % BIO

Guillaume BODIN

France, 2017, 1 h 16

Les cantines biologiques se développent presque aussi rapidement que l'arrêt des pesticides dans les communes françaises. Des femmes et des hommes, conscients de leurs responsabilités en termes de santé publique et d'environnement, agissent pour des paysages en transition au travers d'initiatives vertueuses !

Après *Insecticide mon amour*, le réalisateur Guillaume Bodin présente Zéro Phyto 100 % bio, son nouveau documentaire. Une enquête passionnante sur plusieurs communes françaises qui n'ont pas attendu l'entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2017 de la loi Labbé interdisant l'utilisation de pesticides dans les espaces publics pour changer leurs pratiques. Ce film met aussi en avant les pionniers de la restauration collective biologique et leurs partenaires : associations, entreprises, agriculteurs, ingénieurs, artisans qui ensemble contribuent à l'amélioration de la qualité des repas dans les collectivités.



du 6 juin au 12 juin

## TAKARA, LA NUIT OÙ J'AI NAGÉ

Damien MANIVEL et Kohei IGARASHI

Japon/France, 2018, 1 h 18, v.o. sous-titrée, avec Takara Kogawa, Keiki Kogawa, Takashi Kogawa.

Les montagnes enneigées du Japon. Comme chaque nuit, un poissonnier part travailler au marché en ville. Takara, son fils de six ans, n'arrive pas à se rendormir. Dans la maison silencieuse, le petit garçon dessine un poisson sur une feuille qu'il glisse dans son cartable. Le matin, sa silhouette ensommeillée s'écarte du chemin de l'école et zigzague dans la neige, vers la ville, pour donner le dessin à son père.



Takara, film sans parole, consiste en une trajectoire somnolente et sinieuse, à mi-chemin entre songe et réalité, sans pour autant se substituer au ressenti de l'enfant ni prêter le flanc à un quelconque onirisme. Au contraire, l'art d'Igarashi et de Manivel est celui des espaces, et donc des cadres, minutieusement sculptés mais jamais surplombants, que traverse successivement le jeune héros. Les cinéastes observent, avec attention minutieuse, ce corps enfantin, doté d'une mobilité imprévisible, certes empotée, mais néanmoins inventive, source infinie de figures et d'attitudes poétiques.

Mathieu Macheret, *Le Monde*, mai 2018

du 20 juin au 26 juin

## LE CIEL ÉTOILÉ AU-DESSUS DE MA TÊTE

Ilan KIPPER

France, 2018, 1 h 17, avec Laurent Poitrenaux, Camille Chamoux, Marilyne Canto

Bruno a publié un fougueux premier roman en 1996. La presse titrait : « Il y a un avant et un après Le Ciel étoilé au-dessus de ma tête ». Vingt ans plus tard, il est célibataire, il n'a pas d'enfants, et vit en colocation avec une jeune Femen. Il se lève à quatorze heures et passe la plupart de ses journées en caleçon à la recherche de l'inspiration. Pour lui tout va bien, mais ses proches s'inquiètent...

Une façon de reconnaître les bons cinéastes, ce peut être de voir leur rapport à la folie. Il y a ceux qui délirent avec les fous, qui les croient, et nous entraînent, spectateurs, dans leur croyance ; et puis il y a les autres, les mesquins, les réacs, ceux qui n'ont pas trouvé mieux pour occuper leur temps que de dénigrer la folie, de lui rabattre son clapet... Ilan Klipper appartient heureusement à la première catégorie.



Jacky Goldberg, *Les Inrockuptibles*, mai 2017

Mercredi 20 juin à 18 h 15

## LES BAL(L)ADES DU CONSERVATOIRE

Quand la musique fait son cinéma !

Quand des musiques jouées par les classes du conservatoire viennent dialoguer avec des courts-métrages projetés sur l'écran.

au cinéma l'Apollo  
Tarif unique : 2,50 €



du 20 juin au 3 juillet

## TROIS VISAGES

Jafar PANAHİ

Sélection officielle festival de Cannes 2018

Iran, 2018, 1 h 40, v.o sous-titrée

Une célèbre actrice iranienne reçoit la troublante vidéo d'une jeune fille implorant son aide pour échapper à sa famille conservatrice... Elle demande alors à son ami, le réalisateur Jafar Panahi, de l'aider à comprendre s'il s'agit d'une manipulation. Ensemble, ils prennent la route en direction du village de la jeune fille, dans les montagnes reculées du Nord-Ouest où les traditions ancestrales continuent de dicter la vie locale.

*Condamné par la justice de son pays pour avoir soutenu le mouvement de protestation de 2009, Jafar Panahi est visé par une interdiction de tourner en Iran et de quitter le territoire iranien et est susceptible d'être incarcéré à tout moment. Cela ne l'a pas empêché de rem-*

*porter en 2015 – au grand dam des conservateurs – l'Ours d'or du festival de Berlin pour Taxi Tehéran, réalisé clandestinement en Iran et filmé à l'intérieur d'un taxi. « Mais mon plus grand souhait en tant que cinéaste est que mes films soient projetés en Iran, même si c'est dans une seule salle et même si c'est dans l'endroit le plus éloigné du pays ».*

Jafar Panahi



# L'argent de poche

la programmation jeune public

jusqu'au 5 juin

## L'ÎLE AUX CHIENS

Wes ANDERSON

Ours d'argent Meilleur réalisateur Berlinale 2018

Allemagne/États-Unis, 2018, 1 h 41, animation, en version originale sous-titrée et en version française. **À partir de 9/10 ans**

En raison d'une épidémie de grippe canine, le maire de Megasaki ordonne la mise en quarantaine de tous les chiens de la ville, envoyés sur une île qui devient alors l'île aux Chiens. Le jeune Atari, douze ans, vole un avion et se rend sur l'île pour rechercher son fidèle compagnon, Spots. Aidé par une bande de cinq chiens intrépides et attachants, il découvre une conspiration qui menace la ville.

du 6 au 19 juin

## LA RÉVOLTE DES JOUETS

Trois films de Hermína TÝRLOVÁ et Bretislav POJAR,

République Tchéque, 1946-1960, 35 minutes, animation, noir et blanc, couleurs, sans paroles

tarif unique : 3,20 euros, **à partir de 3 ans**

Tous les enfants le savent : les jouets sont vivants quand on ne les regarde pas. Bien avant Toy Story, les maîtres de l'animation tchèque utilisaient déjà pantins et marionnettes pour raconter de stupéfiantes histoires. Des fables qui célèbrent l'imagination, la liberté et la poésie...

*Au programme : La Berceuse de Hermína Týrlová ; L'Aventure de minuit de Bretislav Pojar ; La Révolte des jouets de Hermína Týrlová.*

du 13 au 26 juin

## DANS LA FORÊT ENCHANTÉE DE OUKYBOUKY

Rasmus A. SIVERTSEN

Danemark, 2016, 1 h 12, animation, version française, **à partir de 4 ans**

Il fait bon vivre dans la Forêt de Oukybouky. Pourtant, les souris Lucien et Sam la Vadrouille, Maître Lièvre et la Famille Écureuil doivent rester prudents car certains voisins ont parfois le ventre creux et les dents longues... Quand Marvin le Renard et Horace le Hérisson tentent de croquer Lucien et sa grand-mère, les habitants de la forêt décident d'agir. Mais comment persuader Marvin et Horace qu'ils devront désormais remplir leurs assiettes avec des noisettes ?

du 20 juin au 3 juillet

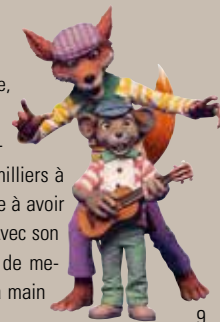
## MUTAFUKAZ

Guillaume « Run » RENARD et SHOJIRO Nishimi,

France/Japon, 2017, 1 h 34, animation, avec les voix d'Orelsan et Gringe,

**à partir de 12/13 ans**

À la suite d'un accident de scooter provoqué par la vision d'une mystérieuse inconnue, Angelino, un bon à rien comme il y en a des milliers à Dark Meat City, une sordide mégapole de la côte Ouest, commence à avoir de violentes migraines accompagnées d'étranges hallucinations. Avec son fidèle ami Vinz, il tente de découvrir ce qui lui arrive, alors que de menaçants hommes en noir semblent bien déterminés à lui mettre la main dessus...



# Séances

du 30 mai au 5 juin

|   | Mer. 30        | Jeu. 31                    | Ven. 1 <sup>er</sup> | Sam. 2  | Dim. 3  | Lun. 4             | Mar. 5                        |
|---|----------------|----------------------------|----------------------|---------|---------|--------------------|-------------------------------|
| <b>En guerre</b> (1 h 53, page 3)                                     | 16 h 30        | 14 h<br>16 h 30<br>20 h 45 | 16 h 30<br>18 h 30   | 18 h 30 | 20 h 30 | 16 h 30<br>20 h 45 | 12 h 15<br>16 h 30<br>18 h 30 |
| <b>Cornélius, le meunier hurlant</b><br>(1 h 47, page 4)              | 18 h 30        | 18 h 30                    | 14 h                 | 20 h 45 | 17 h    | 14 h<br>18 h 30    | 20 h 45                       |
| <b>Coby</b> (1 h 17, page 5)  | <b>20 h 45</b> |                            |                      |         |         |                    |                               |
| <b>Irrintzina, le cri de la génération climat</b><br>(1 h 40, page 6) |                |                            | <b>20 h 30</b>       |         |         |                    |                               |
| <b>l'Île aux chiens VF</b> (1 h 40, page 9)                           | 14 h 30        |                            |                      | 14 h    | 14 h    |                    |                               |

**Mercredi 30 mai à 20 h 45:** rencontre avec **Chritian Sondergerger**, réalisateur de **Coby**, en partenariat avec l'ACID.

**Vendredi 1<sup>er</sup> juin à 20 h 30:** soirée débat avec le collectif Indre en transition et Châteauroule autour de **Irrintzina, le cri de la génération climat**.

du 6 juin au 12 juin

|   | Mer. 6             | Jeu. 7          | Ven. 8          | Sam. 9          | Dim. 10 | Lun. 11 | Mar. 12            |
|---|--------------------|-----------------|-----------------|-----------------|---------|---------|--------------------|
| <b>Gueule d'ange</b> (1 h 48, page 4)                   | 18 h 30            | 14 h<br>20 h 45 | 18 h 30         | 20 h 45         | 17 h    | 18 h 30 | 12 h 15<br>16 h 30 |
| <b>En guerre</b> (1 h 53, page 3)                       | 16 h 30<br>20 h 45 | 18 h 30         | 14 h<br>20 h 45 | 14 h<br>18 h 30 | 20 h 30 | 14 h    | 20 h 45            |
| <b>Takara, la nuit où j'ai nagé</b><br>(1 h 18, page 7) | 14 h               | 16 h 30         | 16 h 30         |                 | 14 h 30 | 20 h 45 | 18 h 30            |
| <b>La Révolte des jouets</b><br>(33 min. page 9)        | 15 h 30            |                 |                 | 16 h            | 16 h    |         |                    |

du 13 juin au 19 juin

|  | Mer. 13 | Jeu. 14        | Ven. 15 | Sam. 16         | Dim. 17 | Lun. 18            | Mar. 19            |
|--|---------|----------------|---------|-----------------|---------|--------------------|--------------------|
| <b>Une année polaire</b><br>(1 h 34, 4 <sup>e</sup> de couv) | 20 h 45 | 18 h 30        | 14 h    | 14 h<br>20 h 45 | 17 h 15 | 16 h 30<br>20 h 45 | 12 h 15<br>18 h 30 |
| <b>Transit</b> (1 h 41, page 5)                              | 18 h 30 | 16 h 30        | 20 h 45 | 18 h 30         | 20 h 30 | 18 h 30            | 14 h<br>20 h 45    |
| <b>Zéro Phyto 100 % Bio</b><br>(1 h 16, page 6)              |         | <b>20 h 45</b> | 16 h    |                 |         | 14 h               | 16 h 30            |
| <b>La Révolte des jouets</b><br>(33 min. page 9)             | 16 h 30 |                | 17 h 45 |                 | 11 h 15 |                    |                    |
| <b>Dans la forêt enchantée de Oukybouky</b> (1 h 12, page 9) | 15 h    |                |         | 15 h 45         | 15 h 45 |                    |                    |

**Vendredi 14 juin à 20 h 45:** soirée débat avec le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement autour de **Zéro phyto 100 % Bio**.

du 20 juin au 26 juin

|  | Mer. 20        | Jeu. 21         | Ven. 22        | Sam. 23 | Dim. 24 | Lun. 25         | Mar. 26            |
|--|----------------|-----------------|----------------|---------|---------|-----------------|--------------------|
| <b>Trois Visages</b> (1 h 40, page 8)                        | 20 h 45        | 14 h<br>20 h 45 | 14 h           | 20 h 45 | 17 h    | 14 h<br>20 h 45 | 12 h 15<br>18 h 30 |
| <b>Le Ciel au dessus de ma tête</b><br>(1 h 17, page 7)      |                | 18 h 30         | 16 h 30        | 14 h    | 20 h 30 | 18 h 30         | 14 h<br>20 h 45    |
| <b>Frankestein Junior</b><br>(1 h 48, page 2)                |                |                 | <b>20 h 45</b> | 18 h 30 |         | 16 h 30         |                    |
| <b>Bal(l)ade du Conservatoire</b><br>(1 h 30, page 8)        | <b>18 h 15</b> |                 |                |         |         |                 |                    |
| <b>Dans la forêt enchantée de Oukybouky</b> (1 h 12, page 9) |                |                 |                | 15 h 45 | 10 h 45 |                 |                    |
| <b>Mutafukaz</b> (1 h 34, page 9)                            | 14 h           |                 | 18 h 30        |         | 14 h    |                 | 16 h 30            |

**Mercredi 20 juin à 18 h 15:** Bal(l)ades du Conservatoire de Châteauroux.

**Vendredi 22 juin à 20 h 45:** Cycle re(voir)...*et ça vous fait rire ?*  
**Antoine Royer**, rédacteur à *DVD Classik*, présente **Frankestein Junior**.

L'Apollo est subventionné par la Ville de Châteauroux et reçoit les aides du CNC, de la DRAC Centre-Val de Loire, de la région Centre-Val de Loire et du département de l'Indre.



L'Apollo est gérée par l'association AGECE Équinoxe



L'Apollo est soutenu par



On aimerait partager avec vous...  
du 13 juin au 19 juin

## UNE ANNÉE POLAIRE

Samuel COLLARDEY

France, 2018, 1 h 34, avec Anders Hvidegaard, Asser Boassen, Thomasine Jonathansen

Pour son premier poste d'instituteur, Anders choisit l'aventure et les grands espaces: il part enseigner au Groenland, à Tiniteqilaq, un hameau inuit de quatre-vingts habitants. Dans ce village isolé du reste du monde, la vie est rude, plus rude que ce qu'Anders imaginait. Pour s'intégrer, loin des repères de son Danemark natal, il va devoir apprendre à connaître cette communauté et ses coutumes.

*L'aventure, c'est maintenant ou jamais.*

*Depuis ses débuts avec L'Apprenti (vainqueur à la Semaine de la Critique à Venise en 2008), le cinéaste français Samuel Collardey a toujours fait la démonstration d'un style très personnel empreint de délicatesse et néanmoins solidement ancré dans le réel, à la frontière du documentaire et de la fiction. Cette approche, qui lui avait valu une autre distinction à la Mostra (un prix d'interprétation en 2015, dans la section Orizzonti, pour Tempête), est de nouveau à l'œuvre dans son quatrième long, Une année polaire.*



*Trouvant un excellent équilibre entre sa sensibilité à la dimension humaine la plus simple et le caractère impressionnant de l'environnement dans lequel il s'est immergé (le petit village de Tiniteqilaq, au sud du Groenland), entre la dimension ethnographique de son travail et de fluides dispositifs narratifs, le réalisateur opère une synthèse cinématographiquement accomplie où sa tendresse envers ses personnages se déploie avec une grande délicatesse tout en offrant au passage de sublimes séquences dans le grand blanc environnant.*

*L'une des grandes qualités de Samuel Collardey est sans conteste son art de ne jamais en faire trop, de savoir couper les séquences au tempo idéal (émouvoir sans déborder par exemple ou jouer du côté époustouffant des paysages sans en rajouter), d'injecter de l'humour ou de la gravité quand il le faut pour développer un récit très bien structuré (sur un scénario qu'il a écrit avec Catherine Paillé). Le choix des six personnages principaux (Anders, son référent Julius, le chasseur Tobias, l'enfant Asser et ses grands-parents) se révèle également très pertinent, le cinéaste les filmant tous avec une grande tendresse témoignant d'une proximité remarquable avec son sujet et d'un talent indéniable à en atteindre le cœur.*

Fabien Lemerci, *Cineuropa*, Janvier 2018